



Communiqué de presse

EMBARGO JUSQU'À 13H00
(NEW YORK) LE 14 JUIN 2010

Contact media: Alessandra Allen (+41 79 792 8227 ou alessandra.allen@smallarmssurvey.org)

LES MESURES DE RÉPRESSION CONTRE LES GANGS DE RUE RENCONTRENT DES RÉSULTATS LIMITÉS Il paraît essentiel de cibler les motivations qui conduisent les jeunes à rejoindre les gangs

Un nouveau rapport montre que les gangs de rue montrent une résistance surprenante aux tactiques habituelles des forces de maintien de l'ordre, telles que les descentes de police, les couvre-feux, et des peines de prison plus lourdes pour les membres des gangs. Ces tactiques fondées sur la "répression" ont pour but d'ébranler les structures des gangs, de faire tomber leurs chefs, et de dissuader les jeunes de rester dans ces organisations. Bien souvent, pourtant, elles échouent dans leurs objectifs à long terme ou ne parviennent qu'à augmenter l'insécurité.

Selon *Small Arms Survey 2010 : Des gangs, de groupes et des armes*, la seule répression des gangs peut réduire la violence de façon temporaire, mais elle peut également avoir des conséquences non désirées. L'incarcération des chefs de gangs, par exemple, peut aider les gangs à se consolider et à se propager à l'intérieur des prisons, ainsi qu'à exercer leur pouvoir sur la communauté. Les gangs dans les prisons s'appuient également sur les incarcérations à répétition pour ajouter de la crédibilité à leurs menaces à l'encontre des membres qui ne sont pas emprisonnés.

Les mesures répressives échouent à répondre aux raisons pour lesquelles les jeunes deviennent membres des gangs, ce qui conduit inévitablement les gangs à s'adapter aux méthodes policières musclées. "Dans la mesure où les gangs répondent à des besoins culturels, sociaux et économiques, ils survivent à de nombreux efforts entrepris pour les éradiquer", note Eric Berman, Directeur des projets du Small Arms Survey. "C'est pour cette raison qu'il paraît important de prendre en compte les motivations qui sous-tendent l'adhésion des jeunes aux gangs dans la planification de mesures de prévention contre la violence des gangs".

À partir d'exemples tirés de contextes divers, le *Survey* passe en revue les connaissances existantes sur la violence liée aux gangs et les efforts entrepris pour lutter contre celle-ci, pour conclure que des mesures qui associent à la répression—ou la menace de mesures répressives— des mesures d'assistance aux communautés, des services sociaux, ainsi que des stratégies de traitement et de prévention s'avèrent plus efficaces que la seule répression. La reconnaissance et l'utilisation des caractéristiques des gangs qui les rendent attractifs pour les jeunes, telles que la cohésion sociale, le respect mutuel, et l'expression artistique, se sont également révélées des pistes prometteuses dans certains contextes.

Au-delà des gangs de rue, ce volume explore également les groupes armés non-étatiques. Contrairement aux gangs, les groupes armés cherchent parfois à promouvoir une idéologie ou à prendre le pouvoir, quand ils ne cherchent pas simplement à prendre en main la sécurité de leur communauté. Ils couvrent tout un éventail allant des rebelles et des insurgés aux groupes d'auto-défense et aux paramilitaires qui soutiennent l'État. En dépit de leurs différences, gangs et groupes armés partagent un certain nombre de caractéristiques, dont la tendance au recours à la violence pour atteindre leurs objectifs.

L'édition 2010 du *Survey* révèle que :

- La valeur annuelle moyenne du commerce autorisé des munitions pour armes légères et de petit calibre était estimée, entre 2006 et 2009, à 4,3 milliards de dollars. Les munitions pour armes de petit calibre représentent 1,8 milliard de dollars de ce total, tandis que les munitions pour armes légères (à l'exception des missiles guidés portables ou des roquettes à usage unique) représentent 2,5 milliards de dollars.
- Les conclusions chiffrées obtenues cette année et combinées à celles du Small Arms Survey 2009 montrent que le commerce autorisé mondial d'armes de petit calibre et de munitions dépasse largement les 6 milliards de dollars annuels, et qu'il est donc bien plus élevé que ce que laissaient penser les estimations précédentes.
- Les gangs ne possèdent pas plus de 10 millions des 875 millions d'armes détenues dans le monde (soit à peine plus de 1 %). Les autres groupes armés non-étatiques en possèdent environ 1,4 million (moins de 0,2 %), dont 350 000 appartiennent à des groupes qui étaient activement engagés dans des combats en 2009.
- Dans le monde, les niveaux de violence et d'utilisation des armes varient considérablement d'un gang à l'autre. Toutefois, des recherches menées aux États-Unis et ailleurs montrent que les membres des gangs ont beaucoup plus de risques que les citoyens ordinaires de commettre des actes de violence armée ou d'en être victime. Dans les plus grandes villes des États-Unis, le taux d'homicides est, pour les gangs, cent fois plus élevé que pour le reste de la population.
- Les jeunes filles et les femmes peuvent être membres de gangs ou soutenir activement ces derniers, mais contrairement à ce que rapportent certains médias, elles prennent moins souvent part que les hommes aux actes de violence les plus graves, et elles utilisent rarement des armes à feu.

Publié par Cambridge University Press, le *Small Arms Survey 2010 : Des gangs, des groupes et des armes* est la dixième analyse annuelle mondiale des questions liées aux armes de petit calibre. Le Small Arms Survey, un projet de recherche indépendant financé par de nombreux gouvernements, est la principale source d'information publique et d'analyse sur tous les aspects relatifs aux armes de petit calibre et à la violence armée. ■

Small Arms Survey
Institut de hautes études internationales
et du développement
47 Avenue Blanc
1202 Genève, Suisse

t +41 22 908 5777
f +41 22 732 2738
e sas@smallarmssurvey.org
w www.smallarmssurvey.org